

Garowe, Somalie, 18 février (Infosplusgabon) - Un haut responsable de l'assistance humanitaire des Nations unies en Somalie a salué l'assistance accordée et les efforts de relance déployés par les autorités dans l'État de Puntland, dans le nord du pays, et a indiqué que la crise humanitaire était loin d'être terminée.

“Nous avons examiné, en compagnie des autorités de Puntland, la situation de la réponse contre la sécheresse et sommes revenus sur les avancées positives enregistrées l'année dernière en termes d'étroite coopération et gros progrès dans les efforts d'assistance contre la sécheresse”, a déclaré, samedi à Garowe, la capitale de Puntland, le coordonnateur de l'assistance humanitaire des Nations unies pour la Somalie, Peter de Clercq, dans le sillage d'une série de rencontres avec les officiels, parmi lesquels le président de l'État fédéral membre, Abdiwali Mohamed Ali.

“Nous avons, au même moment, abordé les difficultés persistantes parce que nous sommes loin d'être au bout de nos peines, loin de là”, a-t-il ajouté.

Selon la mission des Nations unies, d'assistance à la Somalie, (UN Assistance Mission in Somalia, Unsom), M. de Clercq – qui est par ailleurs le représentant spécial adjoint du secrétaire général pour la Somalie et coordonnateur résident des Nations unies – a effectué une visite à Puntland pour rencontrer les responsables de la sécurité et de la planification au sein du gouvernement local et, également, les représentants des organisations de la société civile pour discuter de la réponse actuelle à la sécheresse, entre autres, difficultés que connaît la région.

Parlant de la réponse collective déjà apportée à la sécheresse qui a touché Puntland et le reste de la Somalie au cours des cinq cycles de saisons des pluies ratées, M. de Clercq a déclaré que bien que l'année 2017 soit une bonne année en terme d'étroite coopération pour éviter les pires conséquences de la sécheresse, des efforts supplémentaires s'imposent.

L'Unsom a rapporté, dimanche, les propos de M. de Clercq selon qui, dans les localités telles que Sool et Sanaag, les besoins sont encore énormes avec des conditions propices au retour de la famine.

Les deux localités situées à l'extrême pointe de la Corne de l'Afrique, font partie de la région convoitée par Puntland et son voisin, la Somaliland.

“La situation est très grave surtout à Sool et à Sanaag. Et nous nous avons discuté des moyens nous permettant d'atteindre au mieux les populations vivant à Sool et à Sanaag, en vue de leur fournir l'assistance humanitaire dont elles ont besoin pour lutter contre les effets de la sécheresse et pour ne pas s'exposer à la famine. Et nous gardons l'espoir que nous trouverons une issue à cette question”, a déclaré M. de Clercq.

Atténuer les effets de la sécheresse et aider les populations, qui sont déplacées par elle, demeure une des questions essentielles abordées dans la rencontre entre le haut responsable onusien et le président Mohamed Ali. “Notre discussion a été franche, sincère et fructueuse”, a souligné, par la suite, le président.

A l'issue de la visite, qui a permis de discuter avec les ministres de la Sécurité et de la Planification en compagnie de l'agence des gestion des catastrophes, M. de Clercq a souligné l'importance de disposer des ressources adéquates, de les acheminer au bon endroit et de travailler avec les bons partenaires, tels que les autorités de Puntland et d'envisager les facteurs à long terme.

“Nous essayons de nous attaquer aux causes profondes de cette crise telles que l'insécurité alimentaire et la diminution du cheptel et de penser à des alternatives pour que les populations puissent gagner de l'argent et reconstruire leurs vies”, a-t-il déclaré.

En 2017, la famine causée par la sécheresse fut évitée grâce aux efforts des Somaliens et de leurs partenaires étrangers. Cependant, le risque de résurgence de la famine n'est pas totalement écarté, puisque 5,4 millions de personnes ont encore un besoin d'assistance humanitaire vitale.

Le travail est en train d'être fait dans toutes les régions, y compris à Puntland, pour accroître et maintenir la résilience dans toutes les communautés, surtout chez les populations les plus affectées par le cycle récurrent de sécheresse et de risque de famine, telles les éleveurs, les personnes déplacées et les communautés de pêcheurs.

FIN/INFOSPLUSGABON/PML/GABON 2018

© Copyright Infosplusgabon